

360°

TOUS PRÉCOCES ?

PHOTOS FLORENCE BROCHOIRE
ILLUSTRATIONS CHLOÉ ALMÉRAS

La précocité, bonheur ou malheur ? Une réalité en tout cas complexe. Appellations variées, contradictions entre les études scientifiques et les pratiques cliniques et enseignantes, idées toutes faites et réponses faciles... Voilà de quoi alimenter les interrogations et les doutes des parents : sera-t-il malheureux toute sa vie ? En échec scolaire ? Quel cadre lui donner ? Un test de QI peut-il résumer son intelligence ? Longtemps associée à la performance scolaire, soupçonnée d'élitisme dans les années 70, à l'heure du collège unique, la précocité n'est plus aujourd'hui pensée comme un signe de supériorité. Mais en l'absence d'une large étude nationale sur ces enfants atypiques, il est difficile d'énoncer des vérités au risque de coller des étiquettes réductrices. Sur le terrain, équipes éducatives et psychologues tentent d'identifier les modes de fonctionnement hétérogènes de ces enfants pour proposer des réponses spécifiques. Du sur mesure à réaliser avec les parents. Attention toutefois, des difficultés scolaires ou un comportement singulier ne sont pas forcément signes de précocité.

DÉFINITION

Est considéré comme enfant intellectuellement précoce (EIP) un enfant dont le QI est supérieur à 130, c'est-à-dire 30 points au-dessus du QI moyen de la population générale, et qui a un développement dyssynchronique (défini par le psychologue Jean-Charles Terrassier). C'est-à-dire un décalage entre son développement psychomoteur, affectif, et ses capacités intellectuelles.

2 à 5%
des élèves
seraient
EIP.

1946

Année où le terme « surdoué » est employé pour la première fois par Julien de Ajuriaguerra, neuropsychiatre et psychanalyste français.

2002

Avec le rapport Delaubier « La scolarisation des élèves intellectuellement précoces », l'Éducation nationale s'empare du sujet. Aux États-Unis, la prise en compte date de 1981.

2007

Des leviers institutionnels existent :
• un référent EIP dans chaque rectorat ;
• des programmes personnalisés de réussite éducative (PPRE) dans le 1^{er} et le 2nd degré.

DÉNOMINATION

En France, ils ont plusieurs noms. Ils sont surdoués, précoces, enfants intellectuellement précoces (EIP), enfant HP (haut potentiel), enfant HQI (haut quotient intellectuel), ou encore zèbres (selon l'appellation de la psychologue Jeanne Siaud-Facchin). En anglais, on les appelle « gifted » (doués, talentueux).

Une soixantaine d'établissements, dont beaucoup de l'Enseignement catholique, proposent un accueil spécifique pour les enfants intellectuellement précoces.



DANS LE CERVEAU D'UN ENFANT PRÉCOCE

Une pensée plus rapide, plus puissante, mais pas foncièrement différente de celle du commun des mortels, une intelligence en partie héréditaire : le cerveau à haut potentiel livre certains de ses secrets. PAR NOÉMI CONSTANS

CES TÊTES BIEN FAITES VONT VITE. « Plusieurs études ont montré que les enfants philocognitifs (à haut potentiel) bénéficiaient d'une meilleure connectivité des neurones au sein d'un même hémisphère et entre les deux aires cérébrales, ce qui peut les amener à traiter les informations plus rapidement », explique Fanny Nusbaum, docteure en psychologie, chercheuse associée en neurosciences à l'université Lyon II et directrice du centre Psyrene. Avec ses confrères Olivier Revol et Dominique Sappey-Marinié, elle a mené une étude sur 80 enfants, qui a corroboré ce constat.

Grâce à l'imagerie par résonance magnétique (IRM), ces chercheurs ont aussi comparé deux types de surdoués : les « laminaires », dont les résultats aux tests de QI sont homogènes, et les « complexes », aux performances disparates. « J'ai proposé ce distinguo il y a quelques années car je ne voyais apparaître que le profil de l'enfant à haut potentiel (HP) hypersensible, anxieux,

atteint de troubles du comportement, alors que je rencontrais aussi des jeunes plus apaisés et capables de s'adapter », explique Fanny Nusbaum.

L'imagerie cérébrale a indiqué des différences entre ces deux profils. « La meilleure connectivité des neurones s'effectue davantage dans l'hémisphère gauche pour les "complexes" et dans le droit pour les "laminaires" », précise Fanny Nusbaum. L'équipe a interprété ces données et en a déduit des traits de personnalité. Le « complexe » serait visionnaire, créatif, parfois rigide et moins apte à se concentrer. Le « laminaire » serait curieux, ouvert, adaptable et moins à l'écoute de ses émotions. La proportion de ces « dominantes » varierait selon les enfants.

UN CERVEAU TURBO

Psychologue et mathématicien, spécialisé en sciences cognitives, Nicolas Gauvrit s'intéresse aux travaux scientifiques consacrés au HP. Il en a fait un

LE HAUT POTENTIEL



LA RÉPONSE DE
JEANNE SIAUD-FACCHIN*

PSYCHOLOGUE
CLINICIENNE,
PSYCHOTHÉRAPEUTE

UNE CHANCE... Un enfant précoce a la capacité de se saisir plus rapidement des infos qui lui parviennent, de les relier entre elles, de les associer à d'autres compétences et ainsi de gagner en efficacité. Nos intelligences sont multiples : sociale, émotionnelle, kinesthésique, etc. C'est comme si cet enfant à haut potentiel intellectuel s'appuyait sur un chef d'orchestre qui fédérerait ces différentes familles. Chez les jeunes surdoués dont j'ai suivi le parcours, j'ai assisté à beaucoup de réussites, et rarement dans un seul domaine. Car les personnes à haut potentiel ont besoin de mener plusieurs projets de front, sur le plan professionnel, politique, caritatif...

Un être humain ne peut penser sans ressentir. Chez les enfants et adultes précoces, ce redoublement d'intelligence s'accompagne d'un fort engagement émotionnel dans ce qu'ils entreprennent. La réussite académique ne les comble pas. Ils sont en quête de sens. Leur intelligence a besoin d'être stimulée en permanence. J'ai dû récemment faire un certificat pour un élève de seconde (âgé de 12 ans), qui jouait en permanence avec son stylo, pour expliquer qu'il avait besoin de manipuler les objets pour ne pas s'ennuyer. À partir du moment où on ne les oblige pas à se restreindre, à s'ajuster à ce que les autres attendent d'eux, les surdoués peuvent s'accomplir émotionnellement et intellectuellement. Quand ces enfants vont bien, ils se montrent charismatiques, curieux des autres, généreux, et cela peut rejallir positivement sur une famille ou une classe. Ils sont lumineux !

*Fondatrice des centres Cogito'z et auteure de *L'Enfant surdoué* (Odile Jacob)



LA RÉPONSE DE
OLIVIER REVOL*

NEUROPSYCHIATRE,
PÉDOPSYCHIATRE

... OU UN FARDEAU ? Il faut rappeler que le plus souvent c'est une chance car la majorité de ces enfants vont bien. Mais pour certains, c'est difficile, car ils se retrouvent en décalage avec ce qui les entoure. Leur comportement, leurs réflexes, déconcertent leurs parents. Par exemple, ils apprennent à parler rapidement et se retrouvent très tôt en position d'argumenter face à un adulte. Ils ont besoin de tout maîtriser et veulent se débrouiller seuls. Cela rend les rapports conflictuels. C'est plus vrai pour les garçons qui manifestent haut et fort leur différence, alors que beaucoup de filles s'adaptent à l'excès et, malheureusement, sont souvent diagnostiquées plus tard.

Nombre d'enfants précoces font preuve d'une grande empathie : en plus de leurs émotions, ils ressentent celles des autres, ce qui peut les fragiliser. Quand leurs résultats ne sont pas à la hauteur, beaucoup souffrent du « syndrome de l'imposteur » : ils redoutent que l'on s'aperçoive qu'ils ne sont pas aussi intelligents qu'on le pensait. Cela concerne particulièrement ceux chez qui on a décelé un trouble de l'apprentissage. Un premier échec peut les perturber. En primaire, ils sont brillants. Mais une fois dans le secondaire, où il faut s'entraîner à la déduction, certains ne parviennent pas à expliquer comment ils sont arrivés à un résultat, pourtant juste. Leur intelligence, intuitive, leur fait défaut. Jusqu'à présent, l'apprentissage était pour eux synonyme de plaisir. Ils vont devoir y mêler la notion d'effort, et certains peuvent refuser l'obstacle.

*Chef du service de psychopathologie du développement de l'enfant et de l'adolescent de l'Hôpital Femme-Mère-Enfant du CHU de Lyon

livre, *Les Surdoués ordinaires* (PUF). « Leur cerveau est effectivement mieux connecté et plus rapide, plus actif pour certaines tâches complexes et moins impliqué dans d'autres, qu'il traite facilement », résume-t-il.

Il estime que s'il se révèle plus performant que celui des autres enfants, il n'en est pas pour autant différent. « La distinction est d'ordre quantitatif et pas qualitatif », souligne-t-il. Alors qu'en est-il du raisonnement en arborescence fréquemment attribué à ces jeunes prodiges ? « Qu'entend-on par là ? Donner plein de pistes à partir d'un point de départ ? Oui, les personnes à HP réussissent mieux cet exercice appelé pensée divergente, répond Nicolas Gauvrit. Mais tout le monde peut compléter une phrase par plusieurs propositions. Simplement,

les surdoués auront plus d'idées. » Par ailleurs, si le haut potentiel n'immunise pas contre les troubles de l'apprentissage, les jeunes précoces n'y sont pas plus exposés que d'autres enfants.

Enfin, « des recherches menées sur des jumeaux et des enfants adoptés montrent que l'intelligence est en partie héréditaire », indique Nicolas Gauvrit. Mais l'environnement dans lequel évolue l'enfant influence aussi l'expression de ces mystérieux gènes de l'intelligence. ➔

360°

→ Tous précoces ?

ILS ONT TOUTE LEUR PLACE À L'ÉCOLE

Les enfants précoces font preuve d'aptitudes et de comportements atypiques dont les enseignants essaient de tenir compte, avec des pédagogies différenciées. PAR SYLVIE BOCQUET

UN ENFANT PRÉCOCE n'est pas systématiquement le premier de la classe. Pas plus que le premier de la classe n'est forcément précoce. La réalité, plus complexe qu'il n'y paraît, se charge donc de remettre en place les idées toutes faites. Parmi les enfants précoces, certains sont effectivement en tête de classe, d'autres sont des élèves comme les autres, et d'autres encore ont des difficultés, voire des troubles d'apprentissage. Mais alors, comment les reconnaître ? Béatrice Millêtre, psychomotricienne, donne quelques pistes. Une mémoire plus développée. Là où un élève devra répéter quatre ou cinq fois sa leçon, le précoce n'aura besoin que d'une ou deux répétitions pour l'assimiler. Une efficacité à résoudre les tâches complexes. Des intuitions fortes qui les conduisent à aller droit au but sans passer par toutes les étapes d'un raisonnement. Des sens plus aiguisés et une grande intelligence émotionnelle, avec notamment beaucoup d'empathie.

UNE PÉDAGOGIE À INVENTER

Comment l'école, avec son cadre formaté et ses programmes répétitifs, peut-elle accueillir chacun de ces enfants ? « Il n'y a pas une pédagogie particulière pour la précocité mais des attitudes pédagogiques qui favorisent le travail en équipe, les projets motivants, le challenge sans esprit de compétition et la reconnaissance affective pour éviter à ces enfants ennui, perte de confiance et blessures », précise avec conviction Jean-François Laurent, formateur et écrivain. Un cadre ferme mais bienveillant, des enseignants à l'écoute, des pédagogies souples et ouvertes sur le monde extérieur... c'est le défi précurseur que s'était fixé, il y a une vingtaine d'années, le collège Fénelon sous tutelle jésuite, à Lyon. Anne-Marie Mathey, ancienne professeure d'allemand et responsable de l'animation pédagogique se souvient : « Nous avons bâti avec un groupe d'une douzaine de professeurs de collège, dont des professeurs d'éducation physique et sportive, un parcours sur quatre ans qui tenait compte des particularités de ces élèves. En parallèle, nous avons formé un groupe de parents, qui se réunissait une fois par mois pour échanger et partager. » Après avoir passé tests de QI et tests complémen-

taires avec des psychologues, une vingtaine d'élèves ont été accueillis en 6^e et 5^e dans deux classes spécifiques pour pouvoir ensuite être mieux intégrés, en 4^e et en 3^e avec les autres élèves. Priorité a été donnée au travail de groupe, à la concertation, aux ateliers créatifs, à des journées ou des semaines hors les murs... « Un art du compromis qui demandait patience, adaptation et un regard personnel sur la singularité de chacun. L'un de mes élèves a passé sa première année d'allemand à écrire les mêmes chiffres en toutes lettres, l'année suivante, il écrivait des phrases que je ne comprenais pas toujours et en 4^e, il s'est mis à travailler et a dévoré Harry Potter en allemand ! » note Anne-Marie Mathey.

C'est la variété des méthodes et des approches pédagogiques qui prédomine également à l'école Sainte Marie-Madeleine, à Fréjus, qui accueille une vingtaine d'enfants précoces. Regroupés par âge, ils assistent, chaque jour de la semaine à des ateliers spécifiques : philosophie, échecs, russe, le lundi matin pour les CM1-CM2, résolutions de problèmes, le lundi après-midi, pour les CE2, entrée dans une tâche complexe pour ceux qui ont des troubles d'apprentissage, le mardi matin. « C'est un travail sur mesure, en fonction de leurs besoins », précise Sandra Martin, la directrice de l'établissement.

UNE INCLUSION INDISPENSABLE

Les enfants précoces peuvent avoir du mal à accepter les règles scolaires et leur potentiel ne les met pas à l'abri de mauvais résultats. « Ils doivent travailler en classe ordinaire par groupes de besoins et de niveaux, surtout dans le premier cycle, ainsi qu'en 5^e et 4^e, insiste Philippe Hofman, formateur à l'Institut de formation pédagogique des Hauts de France, et organiser des tutorats entre élèves ou avec un adulte référent. »

S'il est important qu'ils puissent exprimer leur personnalité, ils doivent cependant se confronter aux autres élèves pour mieux se préparer aux exigences de la société. ☺



REPÈRES

ET SI ÇA COINCE...

EN PRIMAIRE, COMMENT RELAYER LE TRAVAIL SCOLAIRE À LA MAISON ? ➔ Privilégiez les pédagogies actives et le jeu : quiz, tutos, exercices inversés... Proposez-lui, à côté, des activités sportives ou créatives, non pas avec un objectif de performance, mais d'équilibre et d'harmonie.

IL TIEN TÊTE À L'ENSEIGNANT OU RÉPOND À SA PLACE ? ➔ Instaurez un dialogue avec l'équipe éducative pour trouver des solutions : des responsabilités au sein de la classe ou être le tuteur d'un autre élève...

LES TESTS DE QI

Quels tests ? ➔ On ne pourra déterminer qu'un enfant est surdoué qu'après lui avoir fait passer des tests dits d'intelligence, comme les échelles d'intelligence de Wechsler. En France, une autre échelle est reconnue et validée : le K-ABC.

Qui les fait passer ? ➔ Les psychologues sont les seuls professionnels habilités à le faire. Le test est forcément individuel, jamais collectif.

À quel âge ? ➔ En théorie, les tests sont validés à partir de l'âge de 2 ans et demi. À ce moment de la vie, les résultats peuvent être faussés par le stade de développement où se trouve l'enfant. Mieux vaut donc les pratiquer à partir de 6 ans.

Que mesure-t-on ? ➔ L'enfant est soumis à une diversité d'épreuves (jamais

une seule). Au nombre de 10, elles se regroupent en quatre sous-échelles : compréhension verbale, raisonnement perceptif, mémoire de travail, vitesse de traitement. Quatre indices sont déterminés qui, combinés entre eux, aboutissent au calcul du QI, valable pour toute la vie.

Quels résultats ? ➔ Un enfant est dans la normale quand son QI est compris entre 85 et 115.

Entre 115 et 130, il est plus intelligent que les enfants de son âge. Un QI au-dessus de 130 n'est pas le signe d'une intelligence quantitativement supérieure, mais d'une manière de fonctionner différente de celle des autres enfants, y compris des plus brillants. Ces tests de QI doivent être complétés par des tests et entretiens complémentaires avec un psychologue.

Lise Dupas, en collaboration avec Jeanne Siaud-Facchin, psychologue clinicienne.

FAUT-IL LUI FAIRE SAUTER UNE CLASSE ? ➔ Pourquoi pas, mais attention à son équilibre affectif, s'il a de bons copains dans sa classe, ou au risque d'un décalage de maturité, s'il a un ou deux ans d'avance.

AU LYCÉE, IL NE SUPPORTE PAS LE BACHOTAGE ? ➔ Voir avec les enseignants s'il est possible de remplacer les évaluations classiques par des QCM, des devoirs maison... Si le stress le met en échec, demandez des aménagements d'horaires, la possibilité d'aller en cours dans les matières qui l'intéressent, de supprimer pour un temps les notes... Tout mieux que le redoublement !

Avec Carole Bommart, orthopédagogue

360°
→ Tous précoces ?

COMMENT LES ACCOMPAGNER À LA MAISON ?

Assoiffés de culture, bouillonnants, hypersensibles... Comment vivre au jour le jour avec ces enfants particulièrement vifs ? Peut-être en instaurant, avant tout, des règles. Et en s'y tenant. PAR SOPHIE CARQUAIN

MAINTENEZ LE CADRE. À la maison, ils posent mille et une questions. Et sont d'habiles négociateurs surtout quand il s'agit... de préserver leurs intérêts. « *Les enfants précoces n'ont pas leur pareil pour ergoter jusqu'au moment où ils vont débusquer nos contradictions* », décrypte la thérapeute Nathalie Favre. Aux parents de ne pas se laisser faire. « *Il faut rester ferme et trancher par : "C'est comme ça et pas autrement"* », recommande Jeanne Siaud-Facchin, psychologue clinicienne. Il faut maintenir la règle des 3 C. Clarté : on explique clairement le pourquoi des consignes. Cohérence : on ne fait aucune exception à la règle sans l'expliquer. Consistance : on reste un parent fidèle à ses valeurs. »

NE LES RÉDUISEZ PAS À LEUR QI. De façon générale, ils ont besoin d'être sortis de leur bulle d'isolement. Il faut surtout éviter de les réduire à leur précocité ! Sinon ils risquent de devenir asociaux et imbus d'eux-mêmes. S'ils sont au courant de leur spécificité, à nous de leur préciser que ça n'est qu'une composante de leur caractère... On n'est pas une belle personne parce qu'on est surdoué !

GÉREZ LEUR HYPERSENSIBILITÉ. Ils sont à fleur de peau ? En proie à une empathie démesurée ? Tristes ou colériques ? Aux parents d'en tenir compte. On oublie trop le fond mélancolique de ces enfants, souvent bien plus lucides sur le monde que les autres. Il est important de recueillir leurs états d'âme, mais aussi de les entraîner vers le positif, en leur demandant, par exemple, de lister tous les soirs trois sources de joie qu'ils ont éprouvées pendant la journée. S'ils sont colériques et impatientes, à nous de leur apprendre à gérer la frustration. Attention également aux filles, souvent

plus conciliantes que leurs alter ego masculins. L'inhibition est aussi une forme d'adaptation, mais c'est coûteux pour l'enfant. Poussez-les à s'exprimer...

NE LES SURCHARGEZ PAS...

Faut-il absolument les « nourrir » d'activités diverses ? « *Certainement pas*, répond Jeanne Siaud-Facchin. *La maison doit être pour eux un havre de sécurité, un lieu où se ressourcer, sans enjeu, qui permet à ces enfants souvent perfectionnistes de relâcher la pression.* » Aux parents de

FOCUS

FRÈRES ET SŒURS... ON NE COMPARE PAS !

Même si la précocité est souvent d'origine génétique, les fratries ne sont pas toutes composées de hauts QI. Sans valoriser une forme d'intelligence plus qu'une autre, on peut souligner ce qui fait la spécificité de chacun : « *Tu te*

débrouilles très bien au solfège alors qu'Arthur est incapable de lire trois notes. » « *Ton intelligence est plus méthodique, tu structures mieux.* » « *Tu as une sensibilité d'artiste.* » Selon Jeanne Siaud-Facchin, « *il est toujours utile de fournir à l'enfant une sorte de "carte du territoire", avec ses atouts et ses faiblesses* ».



proposer. Sans imposer. Le sport peut être une bonne façon de leur donner confiance en eux. De façon générale, la créativité et l'art sont très recommandés. « *C'est une manière d'exprimer la quintessence de sa personnalité et de sa sensibilité*, explique Jeanne Siaud-Facchin. *C'est essentiel pour eux.* » En revanche, comme ils apprennent vite (y compris dans les activités extrascolaires) et s'ennuient parfois beaucoup en classe, ne soyez pas étonnés qu'ils souhaitent abandonner une activité pour en découvrir une autre l'année d'après. ❖

POUR ALLER PLUS LOIN

À LIRE

Comment accompagner les enfants intellectuellement précoces, de Monique Binda et André Giordan, Delagrave, 2017

Le haut potentiel en questions, de Sophie Brasseur et Catherine Cuche, Mardaga, 2017

Mon enfant est précoce, guide à l'usage des parents désorientés, de Nathalie Favre, Leduc.S éditions, 2018

L'enfant précoce aujourd'hui. Le préparer au monde de demain, de Monique de Kermadec, Albin Michel, 2015.

L'enfant précoce au quotidien, de Béatrice Millère, Payot, 2015 et Sois qui tu es, Payot, 2019

100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel, d'Olivier Revol et Roberta Poulain, Tom Pousse, 2015

L'enfant surdoué, de Jeanne Siaud-Facchin, Odile Jacob, 2012

Guide pratique de l'enfant surdoué, de Jean-Charles Terrassier, ESF, 2016

Les enfants intellectuellement précoces, de Gabriel Wahl, PUF, 2017

À CONSULTER

Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces - Anpeip www.anpeip.org

Association française pour les enfants précoces - Afep www.afep-asso.fr

www.eduscol.education.fr
Dans la rubrique Scolarité et parcours de l'élève > Besoins éducatifs particuliers > Élèves intellectuellement précoces

www.jeanfrancoislaurent.com
www.educpedagogie.fr (Carole Bommart)
www.beatricemillere.com

À VOIR

Mary, de Marc Webb, 2017
L'histoire d'un enfant prodige en maths.

Doués et oubliés : maman, quand est-ce que j'apprends ?, documentaire de Marie-Josée Lévesque, Canada, 2016

Surdoués un douloureux atout, In vivo, Le magazine de la santé, France 5, novembre 2014